

Leçon 9 Les relations avec les non-chrétiens

Sabbat après-midi, le 21 août 2004

Quelle que soit la religion d'un homme, son cri de détresse ne doit pas rester sans réponse. Là où règne l'amertume à cause de divergences religieuses, on peut faire beaucoup de bien par un ministère personnel. La bienfaisance abat les préjugés et conduit les âmes vers le Seigneur.

Symphathisons avec nos semblables dans leurs tristesses, leurs difficultés, leurs souffrances. Participons aux joies et aux soucis des grands et des petits, des riches et des pauvres. Le Christ nous dit: "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement." (Matt. 10:8) Tout autour de nous se trouvent des âmes éprouvées en quête d'un mot compatissant, d'un geste d'assistance. Des veuves ont besoin d'aide et de sympathie. Le Seigneur invite ses disciples à recueillir les orphelins comme un dépôt sacré. Ils sont trop souvent négligés. Ils peuvent être en haillons, maladroits et repoussants à bien des égards; ils n'en sont pas moins la propriété de Dieu. Ils ont été rachetés à un grand prix et sont aussi précieux que nous à ses yeux. Ils sont membres de la grande famille divine. En leur qualité d'économistes du Seigneur, les chrétiens sont responsables d'eux. "Je te redemanderai son sang" (Ez. 3:18), dit l'Eternel.

Le péché est le plus grand de tous les malheurs. Il nous appartient donc de prendre les pécheurs en pitié et de leur venir en aide. Il est vrai que nous ne pouvons pas tous les atteindre de la même façon. Il en est qui savent dissimuler leur dénuement spirituel. Une parole aimable ou le rappel d'un souvenir bienfaisant peuvent leur être d'un grand secours. D'autres se trouvent dans la misère la plus noire et sont inconscients de leur dépravation. Un grand nombre sont tellement plongés dans le péché qu'ils ont perdu le sens des réalités éternelles. L'image de Dieu s'est effacée en eux, et ils ne savent même pas qu'ils ont une âme à sauver. Ils n'ont ni foi en Dieu ni confiance dans les hommes. Beaucoup ne pourront être touchés que par des actes de bonté. Commençons par les aider matériellement, en leur donnant la possibilité d'être bien nourris, propres et vêtus décentement. Devant les preuves de notre amour désintéressé, il leur sera plus facile de croire à l'amour du Christ.

Christ's Object Lessons, pp. 386, 387; Les paraboles de Jésus, pp. 339,340

Dimanche, le 22 août 2004

L'action du Saint-Esprit se manifeste à chaque endroit où un cœur débordant d'amour et de sympathie s'efforce d'être en bénédiction aux autres et de les édifier. Au sein du paganisme, des hommes qui n'avaient pas connaissance de la loi écrite de Dieu et n'avaient jamais entendu parler de Jésus témoignèrent de la bonté à ses serviteurs, allant jusqu'à les protéger au péril de leur vie. A travers leurs actes, une puissance divine se montrait à l'œuvre. Le Saint-Esprit implante ainsi la grâce du Christ dans le cœur du païen, éveillant en lui des sympathies contraires à sa nature et à son éducation. La lumière "qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme" (Jn. 1:9) illumine son âme, et, s'il y prend garde, elle conduira ses pas vers le royaume de Dieu.

Christ's Object Lessons, p. 385; Les paraboles de Jésus, pp. 338-339

Au jour où nous devons rendre compte d'une façon finale, le Christ ne présentera pas devant les hommes la grande œuvre qu'Il a accomplie pour eux en donnant Sa vie pour leur rédemption. Il présentera devant eux les travaux fidèles qu'ils ont accomplis pour Lui. Quel amour débordant est ainsi démontré! Il mentionnera même l'œuvre des païens, qui n'ont aucune connaissance de la loi du Seigneur, mais qui ont fait très exactement ce que la loi exigeait parce qu'ils ont porté attention à la voix qui leur parlait dans les éléments de la nature. Quand le Saint-Esprit implante l'Esprit de Christ dans le cœur du sauvage, et qu'il crée une amitié avec les serviteurs de Dieu, l'élan de sympathie vis-à-vis d'eux est contraire à sa nature, contraire à son éducation. La grâce de Dieu, agissant sur l'esprit enténébré a attendri la nature sauvage qui n'a pas été instruite par la sagesse des hommes...

Le Christ implante Sa grâce dans le cœur du sauvage, et Il agit selon les nécessités du missionnaire, même avant qu'il n'ait entendu ou compris les paroles de vérité et de vie. Considérez cette foule assemblée autour du serviteur de Dieu pour lui faire du mal! Mais le Seigneur agit sur le cœur et l'esprit peut-être d'une seule personne pour plaider en faveur de Son serviteur. Et lorsque le conseil de guerre a déterminé de détruire la vie du chrétien, l'intercession de ce sauvage tourne la décision dans l'autre sens, et sa vie est épargnée. Oh, l'amour qui se dirige vers le sauvage pour ce seul acte! A de telles personnes le Christ déclare au jour du jugement: "Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez rendu visite; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. " "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde." (Matt. 25: 35,36, 34b)

Sons and Daughters of God, p. 364

Notre position devant Dieu dépend moins des lumières reçues que de l'usage que nous en faisons. Ainsi les païens qui suivent ce qui est droit dans la mesure où ils peuvent le discerner, sont dans une condition plus favorable que les hommes possédant plus de lumière et faisant profession de servir Dieu mais qui méprisent la lumière et se conduisent de manière à démentir leur profession de foi.

The Desire of Ages, p. 239; Jésus-Christ p. 222

Lundi, le 23 août 2004

Suivre la voie de Dieu ou sa propre voie fait toute la différence pour le bien-être éternel à venir. La voie humaine peut être entièrement fautive. Y a-t-il plusieurs sentiers pour aller au ciel? Si c'est le cas, on n'a qu'à prendre n'importe quel itinéraire qui correspond à notre fantaisie. Mais il n'y a qu'un seul chemin véritable. Christ a déclaré à Ses disciples "Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. Thomas lui dit: Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin? Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi." (Jn 14:4-6)

Review and Herald, March 16, 1897

Le Christ est en effet le Chemin, la Vérité, et la Vie. Il n'y a pas une multitude de chemins pour atteindre le ciel. Chacun n'est pas libre de choisir son propre itinéraire. Le Christ déclare: "Je suis le Chemin ... personne ne vient au Père que par moi." A moins qu'individuellement nous ne parcourions ce chemin, nous ne pouvons pas atteindre les

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

demeures célestes. La question que chacun doit se poser est la suivante : Est-ce que je suis le Christ parce que je sais qu'Il est le Chemin, la Vérité et la Vie? Est-ce que je suis sur le chemin qui conduit à la parfaite obéissance? Ceux qui marchent sur ce chemin ne perdent jamais leurs forces, mais reçoivent constamment de nouvelles forces pour leur marche vers le ciel.

Signs of the Times, January 13; 1898

Mardi, le 24 août 2004

Caïn et Abel représentent deux catégories d'individus qu'on rencontrera jusqu'à la fin. Les uns acceptent le sacrifice offert pour délivrer l'homme de son péché; les autres courent le risque de se confier en leurs propres mérites, c'est-à-dire d'offrir à Dieu un sacrifice privé de vertu expiatoire, et partant incapable de réconcilier l'homme avec Dieu. Ces derniers veulent ignorer que seuls les mérites de Jésus-Christ peuvent nous procurer le pardon de nos péchés. Ceux qui, ne sentant aucun besoin de l'Agneau de Dieu, comptent pouvoir s'intégrer dans la faveur du Tout-Puissant par leurs bonnes œuvres, commettent la même erreur que Caïn. Aussi longtemps qu'ils n'acceptent pas le sang purificateur, ils restent sous la condamnation.

Les adorateurs qui se rangent du côté de Caïn constituent la majorité des hommes. Presque toutes les fausses religions ont pour base le principe selon lequel on peut faire son salut par ses propres moyens. Quelques-uns aujourd'hui prétendent que l'humanité n'a nul besoin de rédemption, mais seulement d'une amélioration; qu'elle est susceptible de s'épurer, de s'élever, de se régénérer elle-même. On en voit le résultat dans l'histoire de Caïn. Non, elle n'est pas capable de se régénérer elle-même. Sa tendance naturelle n'est pas de monter vers le bien, mais de descendre vers le mal. Jésus est notre unique espérance. "Il n'y a, sous le ciel, aucun autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés." (Ac. 4:12) "Car il n'y a de salut en aucun autre."

Patriarchs and Prophets, pp. 72,73; Patriarches et prophètes, p. 51

Les Philistins espéraient par leurs offrandes apaiser la colère de Dieu, mais ils étaient ignorants du grand sacrifice qui seul peut assurer la faveur divine aux hommes pécheurs. Ces dons n'avaient aucune puissance pour expier le péché. Car celui qui avait commis l'offense n'exprimait pas sa foi en Christ par ces sacrifices. Pas un rayon d'espérance, aucune offre de miséricorde, aucun signe de la faveur divine ne pouvait leur être communiquée, si cela n'est par la croix du Calvaire. La justice aurait dû priver les hommes pour toujours des bénédictions temporelles et spirituelles, nous séparant de Dieu ici-bas comme dans l'au-delà, fermant la porte à toutes les joies de la terre, et à tout jamais la brillance du ciel. Pour nous, Jésus a foulé la vendange de la colère de Dieu. "Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris." (Es 53:5) Que chaque fils et fille d'Adam s'unisse pour exalter le nom du Christ, en tant que Roi et Rédempteur. "car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés." (Ac. 4: 12b)

Signs of the Times, January 12; 1882

Le devoir d'adorer Dieu découle de sa qualité de Créateur à qui tous les êtres doivent l'existence. Chaque fois que les Ecritures font valoir les droits de Dieu à être adoré plutôt que les divinités païennes, c'est à sa puissance créatrice qu'elles en appellent. "Tous les

dieux des peuples sont des idoles, et l'Eternel a fait les cieux." (Ps. 96:5) "A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? Dit le Saint. Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses?" "Ainsi parle l'Eternel, le Créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie. ... Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre." (Es: 40:25,26;45:18) *Lift Him Up, p. 51; La tragédie des siècles p. 473*

Mercredi, le 25 août 2004

Les ouvriers dans la cause ne doivent pas penser que la seule façon avec laquelle ils peuvent œuvrer est de faire connaître tous les points de doctrine connus par les Adventistes du Septième Jour d'un seul coup et à chaque endroit. Une telle procédure fermerait les oreilles des gens dès le début, et frustrerait l'objectif recherché. Le Seigneur voudrait que Ses ouvriers soient comme des agneaux parmi les loups, "Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes." (Matt. 10:16b) Leurs idées personnelles doivent être mises de côté, et ils doivent suivre les injonctions de l'Esprit de Dieu. Ils ne devraient pas penser que toute la vérité de Dieu doit être énoncée aux incroyants en toute circonstance, mais devraient faire des plans avec soin pour savoir ce qu'il faut dire et ce qu'il ne faut pas dire. Ce n'est pas tromper. C'est œuvrer comme Paul l'a fait. Il déclare: "Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns." (1 Co. 9: 19-22) Il n'a pas approché les Juifs d'une façon qui excite et dérange leurs préjugés. Il n'a pas couru le risque d'en faire ses ennemis en leur disant dès le début qu'ils doivent croire en Jésus de Nazareth. Il s'en est tenu aux promesses de l'Ancien Testament qui témoignaient de Christ, de Sa mission et de Son œuvre. Ainsi il les conduisit pas à pas en leur montrant l'importance d'honorer la loi de Dieu. Il rendit un juste honneur à la loi cérémonielle montrant que Christ était Celui qui avait institué tout le système juif du service de sacrifice. Après avoir développé ces éléments, s'assurant qu'ils avaient une claire compréhension, il les amena à la première venue du Christ, et démontra que dans le Jésus crucifié toutes les spécifications avaient été accomplies.

C'était aussi la sagesse que Paul a exercée. Il approcha les Gentils, non pas en exaltant d'abord la loi, mais en exaltant le Christ, et ensuite montrant les exigences incontournables de la loi. Il leur montra clairement comment la lumière qui était réfléchie depuis la croix du Calvaire donnait un sens et toute sa gloire à l'ensemble du système juif. C'est ainsi qu'il variait sa façon de travailler, adaptant toujours son message aux circonstances dans lesquelles il était placé. Et pourtant, bien qu'il remporta un certain succès après une œuvre patiente, beaucoup n'étaient pas convaincus. Il y en a qui ne seront convaincus par aucune méthode de présentation de la vérité. Les ouvriers pour Dieu devraient, néanmoins, étudier avec soin la meilleure méthode, afin de ne pas réveiller des préjugés ou susciter un esprit combatif inutilement. Ils fournissent aux gens l'évidence qu'il est un vrai chrétien, consciencieux, désirant la paix et non la dispute, et qu'il a l'amour des âmes. Alors la confiance sera gagnée.

Le Christ a dit à Ses disciples: "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant." (Jn 16:12) Il y avait beaucoup de choses qu'Il ne leur a pas dites parce que leur éducation et leurs idées étaient d'un tel caractère que Son instruction aurait créé des confusions dans leurs esprits, et aurait suscité des questions et même de l'incrédulité qu'il leur aurait été difficile d'éliminer.

Les ouvriers de Dieu doivent être polyvalents; c'est-à-dire qu'ils doivent avoir une grande envergure de caractère. Ils ne doivent pas être limités à une seule approche, stéréotypée dans leur manière de travailler, pris comme dans une ornière dont ils ne peuvent sortir. Leurs paroles et leur manière de travailler doivent varier pour s'adapter aux classes de personnes avec lesquelles ils sont en contact et s'adapter aux circonstances qu'ils doivent rencontrer. Chacun devrait constamment chercher à contrôler ses propres traits de caractère et éduquer les traits les plus faibles, de telle sorte que le caractère soit équilibré. C'est nécessaire s'ils veulent être des ouvriers utiles et fructueux. Dieu souhaiterait que Ses serviteurs, âgés et jeunes, s'améliorent continuellement apprenant toujours mieux comment atteindre les gens. Ils ne devraient pas s'assoupir avec contentement, pensant que leur façon de faire est parfaite et que les autres doivent travailler comme eux-mêmes ont travaillé. Toutes nos méthodes et tous nos plans doivent porter le moule divin.

The Atlantic Canvasser, December 11, 1890

Jeudi, le 26 août 2004

"Puis il leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création."(Marc 16:15)

La lumière que le Seigneur a communiquée à son peuple ne doit pas rester confinée au sein des églises; il faut qu'elle soit répandue dans les régions les plus obscures de la terre. Ceux qui marchent dans la lumière, comme le Christ est dans la lumière, collaborent avec le Sauveur en révélant à d'autres ce qu'il leur a fait connaître. Le dessein de Dieu est que la vérité pour notre époque soit proclamée à toute tribu, à toute nation, à toute langue et à tout peuple. Aujourd'hui, hommes et femmes sont absorbés dans la recherche des gains et des plaisirs mondains. Des milliers d'âmes n'ont ni temps, ni pensée à consacrer à leur salut. Le moment est venu où le message de la venue prochaine du Christ doit retentir dans le monde entier.

Lift Him Up. P. 352; Témoignages pour l'église, vol. 3, p. 349-350

Nous pouvons apprendre de nombreuses leçons valables des méthodes du Christ. Il ne suivit pas qu'une seule méthode. De diverses manières, Il chercha à attirer l'attention de la multitude et, ayant réussi en cela, Il leur proclama les vérités de l'Évangile. Son activité essentielle reposait dans un ministère pour les pauvres, pour ceux qui étaient dans le besoin et pour ceux qui étaient dans l'ignorance. Avec simplicité Il ouvrait devant eux les bénédictions qu'ils pouvaient recevoir et ainsi Il éveillait la soif pour la vérité et pour le pain de vie.

Consels on Health, p. 387

Le Grand Maître avait en main le programme complet de la vérité, mais Il ne le présenta pas dans sa totalité, en bloc, à Ses disciples. Il leur ouvrit Ses sujets seulement lorsque cela devenait essentiel pour leur avancement sur le chemin conduisant au ciel. Il y avait de nombreux sujets sur lesquels avec sagesse Il restait silencieux. De même que Christ a retenu de nombreux thèmes face à Ses premiers disciples, sachant qu'Il leur serait

impossible de les comprendre, de même aujourd'hui Il ne met pas tout Son plan devant nos yeux sachant les limites de notre compréhension.

Lorsque nous sommes tentés d'aller au delà de la simplicité de la vérité, nous devons étudier la méthode du Christ. Nous devons apprendre à parler aussi simplement que le Christ l'a fait – aussi simplement qu'un petit enfant ou qu'une personne sans culture puisse comprendre. C'était la simplicité avec laquelle Christ présenta la Parole qui a attiré les cœurs à Lui. Et pourtant Il parlait avec assurance et avec puissance. Des nobles, quelques chefs des prêtres et quelques dirigeants crurent en Sa Parole.

Nous devons agir comme Christ. Il faut avancer avec précautions. Nous ne devons pas présenter des idées qui sont en contradiction avec la lumière que Dieu a donnée; nous ne devons non plus suivre des méthodes qui sont opposées à Sa volonté. Suivons les traces de Jésus-Christ. Et alors que nous Le suivons, nous pourrions savoir que nous marchons sur le sentier de la lumière.

Review and Herald, April 23, 1908